



**HAL**  
open science

“ Feel et feeling : tel verbe, tels noms ? ”

Stéphanie Béligon

► To cite this version:

Stéphanie Béligon. “ Feel et feeling : tel verbe, tels noms ? ”. Echos des Etudes Romanes, 2017.  
halshs-02424888

**HAL Id: halshs-02424888**

**<https://shs.hal.science/halshs-02424888>**

Submitted on 18 Dec 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**« *Feel* et *feeling* : tel verbe, tels noms ? »**

Résumé :

Cette contribution a pour objets les substantifs *feel* et *feeling* en anglais contemporain. Le premier renvoie surtout aux propriétés de ce qui est perçu, que celles-ci soit sensorielles (« I like the feel of old leather ») ou qu'elles caractérisent une atmosphère (« Although the table is brand-new, it has the look and feel of an antique », « It's a big city but it has the feel of a small town »). *Feeling*, quant à lui, dénote plutôt des sensations et émotions (« a feeling of hunger/excitement/sadness » ; « guilty feelings »), la capacité à avoir des sensations physiques (« He had no feeling in his right leg ») Il peut être synonyme de « idea or belief » (« He suddenly had the feeling of being followed »). Comme le substantif *feel*, enfin, il peut renvoyer à l'atmosphère créée par un lieu, une situation, etc. (« They have managed to recreate the feeling of the original theatre »). La plupart des sens de *feeling* sont donc relatifs à ce que ressent l'expérient, à sa perception propre, qu'il s'agisse de sensations, de sentiments ou d'opinions. Il se distingue du substantif *feel* en ce que celui-ci dénote plutôt les propriétés de ce qui est perçu : *feeling* renvoie avant tout à l'expérient et *feel* au perçu, à ses propriétés, à ses manifestations. On remarque néanmoins que le dernier sens de *feeling* exprime également ce qui est perçu et que les deux noms se rejoignent sémantiquement ici.

C'est à cette coïncidence sémantique entre les deux substantifs que nous nous intéresserons : nous nous demanderons ce qui distingue ces lexèmes dans les cas où ils paraissent être synonymes. Notre hypothèse sera que la modalité même de la perception qui est ici en jeu explique que les deux lexèmes puissent se rejoindre.

Cette étude se fonde sur l'examen des occurrences tirées du *Corpus of Contemporary American English* qui nous permettra d'analyser les contextes et les paramètres discursifs et énonciatifs qui interviennent dans le recours à un lexème ou une construction plutôt qu'à un(e) autre.

Mots clefs : *feel*, *feeling*, perception, sensations, sentiments, sémantique, collocations

***Feel* and *feeling* : like verb, like nouns?**

Abstract:

This paper deals with the substantives *feel* and *feeling* in contemporary English. *Feel* refers to the properties of the objects of perception, it is therefore connected with sensory perceptions (“I like the feel of old leather”) and with the perception of an atmosphere (“Although the table is brand-new, it has the look and feel of an antique”, “It's a big city but it has the feel of a small town”). *Feeling*, on the other hand, denotes sensations and emotions (“a feeling of hunger/excitement/sadness”; “guilty feelings”) or the ability to have physical sensations (“He had no feeling in his right leg”). It can also be synonymous with “idea” or “belief” (“He suddenly had the feeling of being followed”). Finally, like the substantive *feel*, it can refer to the atmosphere given off by a place, a situation, etc. (“They have managed to recreate the feeling of the original theatre”). Most of the meanings of *feeling* focus on the experiencer, his or her perceptions, affects and opinions. Consequently, *feel* and *feeling* differ in that the latter refers essentially to the experiencer and the former to the object of perception and its properties.

However, it is noteworthy that one of the meanings of *feeling* also refers to what is perceived, so that the two substantives coincide semantically, and it is this semantic coincidence that is under scrutiny in this paper.

This contribution is based on the study of occurrences drawn from the *Corpus of Contemporary American English*, so as to analyse the context and the parameters of enunciation at play in the use of one lexeme rather than the other.

key-words : *feel, feeling*, perception, sensations, semantics, collocations

Le verbe *feel*, qui renvoie à la perception, à la sensation, ainsi qu'à la cognition, admet plusieurs constructions. Il a souvent pour sujet syntaxique le sujet percevant ou expérimente de la sensation, du sentiment ou de l'émotion (cf. « I was feeling guilty »<sup>1</sup>). Dans d'autres constructions, en revanche, c'est l'objet qui suscite cette perception ou impression qui est son sujet grammatical (cf. « This wallet feels like leather. »)<sup>2 3</sup>

A chacune de ces constructions correspond apparemment l'un des deux substantifs qui sont liés étymologiquement et morphologiquement au verbe *feel* : les noms *feel* et *feeling*. Tous deux constituent une nominalisation du verbe, le premier par conversion, le second par suffixation en *-ing*<sup>4</sup>. Ces deux lexèmes semblent être chacun un pendant sémantique du verbe *feel* en ce que, comme nous le verrons, *feeling* paraît plutôt désigner ce que ressent l'expérimente et *feel* ce qui a trait à ce qui est perçu.

Pourtant, si, d'un point de vue sémantique, les deux lexèmes se distinguent souvent, ils se rejoignent aussi dans certaines de leurs significations car tous deux peuvent renvoyer à une ambiance ou une atmosphère, et paraissent alors être synonymes (cf. « They have managed to recreate the feeling of the original theatre » et « It's a big city but it has the feel of a small town »). C'est là ce qui fera le cœur de cette contribution : c'est ce sens précis de *feel* et *feeling* que nous étudierons ici. L'objectif sera d'essayer de déterminer jusqu'à quel point les deux lexèmes se ressemblent quand ils sont apparemment synonymes et nous chercherons à démontrer qu'ils présentent le perçu de façon distincte. Diverses études abordent ces deux lexèmes (cf. Cetnarowska 1993, Gisborne 1993, Plag 2003, Souesme 2015, Wierzbicka 2015), toutefois, ils ne traitent pas de cette quasi-synonymie entre *feel* et *feeling*, c'est pourquoi nous pensons que ces travaux peuvent être complétés.

Dans un premier temps, nous présenterons les significations du verbe *feel* et des substantifs *feel* et *feeling*, ce qui nous permettra de comparer le sémantisme de ces substantifs. Dans un deuxième temps, nous examinerons les données recueillies dans le COCA (*Corpus of Contemporary American English*)<sup>5</sup>, pour obtenir des données chiffrées concernant l'emploi des deux noms, ainsi que des exemples en contexte. Enfin, nous évoquerons quelques-unes des particularités de la modalité du sentir dite par *feel* pour rendre compte de cette jonction entre les noms *feel* et *feeling*.

---

1 Ces deux exemples sont tirés de l'*Oxford Learner's Dictionary*, disponible sur : [http://www.oxfordlearnersdictionaries.com/definition/english/feel\\_1?q=feel](http://www.oxfordlearnersdictionaries.com/definition/english/feel_1?q=feel)

2 Dans le premier cas, il s'agit de ce que Huddleston et Pullum (2002 : 169) nomment « acquisition » ou « experience situations », dans le deuxième, on a affaire à ce qu'ils désignent comme « production situations ».

3 Sur la syntaxe du verbe *feel*, voir, entre autres, Khalifa et Miller (2010), Lacassain-Lagoïn (2007, 2012) et Miller (2008).

4 Sur la conversion, voir notamment Cetnarowska (1993), Kerleroux (1999) et Plag (2003).

5 Le COCA se constitue de plus de 520 million de mots, provenant de textes datant de 1990 à 2015. Les genres textuels représentés sont très variés (programmes télévisés et radiophoniques, films, fiction, magazines, journaux, revues académiques). Il est disponible sur : <http://corpus.byu.edu/coca/>

## 1. Sémantisme du verbe *feel* et des substantifs *feel* et *feeling*

### 1.1. Synthèse des définitions

Les définitions suivantes sont adaptées du *Merriam-Webster Dictionary* et de l'*Oxford Learner's Dictionary*, retenus pour leur clarté<sup>6</sup>.

<i>Feel</i> (verbe)	<i>Feeling</i> (substantif)	<i>Feel</i> (substantif)
<p>1a. to deliberately move your fingers over something in order to find out what it is like <i>Can you feel the bump on my head?</i></p> <p>1b. to search for something with your hands, feet, etc. <i>He felt in his pockets for some money.</i></p>	∅	[1'.an act of feeling or touching <i>I had a feel of the material.</i> ]
<p>2. to experience a particular feeling or emotion <i>The heat made him feel faint.</i> <i>I was feeling guilty.</i> <i>He seemed to feel no remorse at all.</i></p>	<p>2'a. something that you feel through the mind or through the senses <i>a feeling of hunger / excitement / sadness, etc.</i> <i>guilty feelings</i> <i>I've got a tight feeling in my stomach.</i></p> <p>2'b. <b>feelings</b> [plural] a person's emotions rather than their thoughts or ideas <i>He hates talking about his feelings.</i></p> <p>2'c. sympathy or love for somebody/something <i>You have no feeling for the sufferings of others.</i> <i>I still <b>have feelings</b> for her</i></p>	∅
<p>3. to notice or be aware of something because it is touching you or having a physical effect on you <i>I could feel the warm sun on my back.</i></p>	<p>3'. the ability to feel physically <i>I've lost all feeling in my legs.</i> <i>Feeling gradually began to return to my frozen feet.</i></p>	∅
<p>4. to become aware of something even though you</p>	∅	∅

6 Les définitions sont ordonnées selon des critères sémantiques.

cannot see it, hear it, etc. <i>Can you feel the tension in this room?</i>		
5. to think or believe that something is the case; to have a particular opinion or attitude <i>I felt (that) I had to apologize.</i>	5'a. the idea or belief that a particular thing is true or a particular situation is likely to happen <i>He suddenly had the feeling of being followed.</i>  5'b. an attitude or opinion about something <i>The general feeling of the meeting was against the decision.</i>	∅
6. to have a particular physical quality which you become aware of by touching <i>The water feels warm.</i> <i>This wallet feels like leather.</i>	∅	6". the quality of a thing as imparted through or as if through touch <i>the feel of old leather</i>
7. to give you a particular feeling or impression <i>It felt strange to be back in my old school.</i>	7'. the atmosphere of a place, situation, etc. <i>They have managed to recreate the feeling of the original theatre.</i> <i>The house had a feeling of neglect about it.</i>	7". typical or peculiar quality or atmosphere; the impression that is created by a place, situation, etc.; atmosphere <i>It's a big city but it has the feel of a small town.</i> <i>The room has a comfortable feel to it.</i>
∅	8'. the ability to understand somebody/something or to do something in a sensitive way <i>He played the piano with great feeling.</i> <i>She has a wonderful feeling for colour.</i>	8". intuitive knowledge or ability <i>She has a real feel for languages.</i>

**Tableau 1. définition de *feel* (verbe), *feel* (substantif) et *feeling* (substantif)**

Ce tableau vise à donner une vue d'ensemble des significations des trois lexèmes examinés. Les définitions qui figurent sur une même ligne sont considérées comme comparables ; à l'inverse, lorsqu'une case est laissée vide, c'est que le lexème concerné n'admet pas l'acception qui figure sur cette ligne (par exemple, si les définitions 7, 7' et 7" du verbe *feel*, du substantif *feel* et de *feeling* présentent des similarités, *feeling* n'a pas d'acception correspondant au sens 6 et 6" du verbe *feel* et du substantif *feel*).

Comme nous l'avons évoqué en introduction, le verbe peut renvoyer à ce que le sujet-expérient perçoit, ressent ou pense. Dans ce sens-là, c'est le substantif *feeling* qui lui correspond (cf. définitions n°2 et 2', ainsi que 5 et 5'a et 5'b).

Le deuxième volet syntaxique du verbe correspond aux sens dans lesquels il désigne

les propriétés de ce qui est perçu, qui est sujet syntaxique du verbe. Il a ici pour pendant nominal *feel* lorsque la propriété concernée est une propriété tactile ou, plus généralement, physique (cf. définitions n°6 et 6").

En revanche, lorsque cette propriété est une atmosphère, une ambiance, les deux substantifs *feel* et *feeling* peuvent être employés (définitions n°7) : c'est là que les deux noms se rejoignent.

Le tableau met également en évidence un autre cas de proximité sémantique certaine entre les substantifs *feel* et *feeling*, dans laquelle ils renvoient tous les deux à la connaissance d'un sujet particulier, à sa compréhension (cf. définitions 8' et 8"). Notons enfin que dans la définition n°1', *feel* renvoie à une action. Il ne sera pas question de ces deux définitions dans les limites de cet article.

## 1.2. État de la question

De nombreuses études sont consacrées à la nominalisation des verbes de perception. Parmi celles-ci, on peut citer Cetnarowska (1993) et Plag (2003), qui traitent de la conversion dont relève le substantif *feel*. Cetnarowska (1993), à la suite de Marchand (1960), a notamment pour objectif de déterminer le rapport sémantique entre les verbes et les noms résultant de la conversion des premiers. Elle aborde aussi la distinction entre les substantifs issus d'une conversion et ceux qui sont suffixés par *-ing*. Elle ne traite toutefois pas du cas de *feel* et *feeling* et les distinctions qu'elle propose ne s'appliquent pas toujours à ces deux noms<sup>7</sup>.

Gisborne (1993) identifie divers critères syntaxiques qui différencient les significations d'un même nom de perception issu d'une conversion mais il ne compare pas *feel* et *feeling*. Enfin, Souesme (2015), Wierzbicka (1982) abordent l'une des facettes de cette nominalisation : ils traitent des structures telles que *have a + Prédicat nominalisé/Nom*. D'après ces auteurs, *feel* dans la définition n°1' correspond à une forme verbale, il est donc différent du substantif homonyme. Citons enfin Marchand (1960 : 374)), dont la classification range le substantif *feel* dans deux catégories sémantiques : il peut être défini, d'une part, comme « single instance illustrative of the active process » (c'est notre définition n°1') et, d'autre part, « characteristic qualities of a thing as established by the verbal activity referred to », qui recouvre, cette fois-ci, les définitions n°6" et 7". Cette classification ne permet donc pas d'isoler la définition n°7", qui nous intéresse ici.

En somme, ces études ne portent pas sur les emplois dont nous traitons et ne fournissent pas de pistes véritables pour étudier la coïncidence entre *feel* et *feeling* que nous relevons, c'est pourquoi elles méritent d'être complétées.

## 1.3. Quelques remarques morphologiques

Le point commun sémantique entre *feel* et *feeling* est d'autant plus frappant que ces lexèmes ont des orientations sémantiques différentes et que leur morphologie suggèrent des opérations sous-jacentes distinctes. Les études citées sur les conversions font apparaître les nominalisations du verbe *feel* comme un cas singulier. Cetnarowska (1993 : 130-131), par exemple, résume ainsi les conditions favorables à la nominalisation d'un verbe :

---

7 En effet, selon elle, « If a particular verb can be used both transitively and intransitively, its *-ing* nominalisation will be related semantically to the transitive usage of the verb and the bare nominalisation will be related to the intransitive usage. This is the difference between *beating* and *beat* occurring in the phrases *the beating of prisoners* and *the beat of your heart* » (1993 : 112-113) or cette distinction ne s'applique pas ici puisqu'on ne distingue pas, dans le cas qui nous occupe, emploi transitif et intransitif de *feel*. Par ailleurs, Cetnarowska ne tient pas compte des cas de quasi-synonymie entre *feel* et *feeling*.

- Bare nominalisations are regularly derived from verbs which
- a) are monomorphemic,
  - b) are at most disyllabic,
  - c) belong to one of the following semantic classes:
    1. verbs denoting production of sounds; e.g. *belch, bleat, hiss, shout*
    2. verbs denoting production of facial expressions, e.g. *frown, grin, smile, wink*.
    3. nonagentive verbs denoting emission of light, e.g. *flash, glimmer, sparkle*.
    4. agentive verbs denoting movement as a result of which a mark is left on the patient, e.g. *bite, bump, cut, dent*.
    5. nonconclusive verbs denoting movement (which may be directed at the patient), e.g. *dive, jump, kick, shake*.

Si *feel* est bien conforme aux tendances relevées par Cetnarowska d'un point de vue morphologique, les critères sémantiques ne suffisent pas à le décrire. On peut toutefois remarquer que le substantif *feel* appartient à une paradigme plus vaste et se rapproche des noms *look, smell* ou *taste*, qui sont également des nominalisations de verbes de perception. Ils ont en commun de renvoyer à une propriété du perçu, celle-ci étant présentée comme une propriété « objective » du perçu, sur laquelle peuvent s'accorder tous les sujets percevants.

En revanche, *feeling* est idiosyncrasique parmi les nominalisations de verbes de perception. Le suffixe *-ing* suggère qu'il s'agit d'une nominalisation du procès *feel*, en d'autres termes, qu'il résulte de l'actualisation de ce procès. *Feeling* a donc un caractère expérientiel que n'a pas *feel*.

Cette opposition n'est pas sans rappeler celle que Riddle (1985) et Neveux (2014) établissent entre les suffixes *-ity* et *-ness*<sup>8</sup>, c'est-à-dire, là aussi, entre deux processus de création lexicale.

Une observation plus fine des occurrences de *feel* et *feeling* devrait permettre d'y voir plus claire. Nous exploitons, dans la section suivante, les données chiffrées obtenues dans le COCA.

## 2. Analyse du COCA

Nous nous concentrons maintenant sur les occurrences de *feel* et *feeling* lorsqu'ils désignent une propriété de ce qui est perçu, c'est-à-dire sur les définitions n°6", 7' et 7" en nous fondant sur l'exploitation du COCA.

### 2.1. Cas de synonymie ?

Dans de nombreux cas, il est difficile de faire une différence très nette entre *feel* et *feeling* dans l'emploi que nous étudions ici et ils paraissent souvent pouvoir se substituer l'un à l'autre, comme dans les énoncés n°1 et 1' :

(1) A school like ASIJ offers many of the advantages of a top-flight US private school, including small class size, talented faculty, and extracurriculars such as strong art and music programs,

8 Selon Riddle (1985 : 437) « Basically, the distinction between *-ness* and *-ity* is as follows: *-ness* tends to denote an embodied attribute or trait, while *-ity* tends to denote an abstract or concrete entity. Examples of what I consider to be abstract entities are the names of concepts and situations and of characteristics in the generic sense. For example, an *-ity* word may refer to a characteristic, in the generic sense, while there is a tendency for the corresponding *-ness* word formed on the same base to describe an embodied attribute. »

TV and radio studios, and of course exposure to Japanese language and culture. Yet in many ways, ASIJ has the open and **casual feel** of a US public school. For some US nationals living abroad, a school like ASIJ offers advantages children would not receive at home.<sup>9</sup> (COCA, *Christian Science Monitor*, 2002).

(1') Yet in many ways, ASIJ has the open and **casual feeling** of a US public school.

Dans l'énoncé n°5, qui décrit l'atmosphère de l'école américaine qui se trouve au Japon, on peut substituer *feeling* à *feel* (cf. exemple n°1') : l'énoncé ainsi obtenu a le même sens. Il en va de même pour l'exemple n° 6, qui traite de l'ambiance d'une maison :

(2) From the garden up the steps to the terrace and into the house, Ken's artistry weaves a unifying thread. To maximize enjoyment of the courtyard, the covered porch runs the full length of the house. Ken used blond flagstone with an irregular pattern for the floor to introduce a more **casual feel**. An exposed, notched timber structure enlivens the porch's 11-foot ceiling, which holds a series of fans to help keep the Mississippi heat at bay. (COCA, *Southern Living*, 1999, Vol. 34, Iss. 8)

(2') Ken used blond flagstone with an irregular pattern for the floor to introduce a more **casual feeling**.

L'exemple n°2', obtenu en substituant *feel* à *feeling* dans l'exemple n°2, est lui aussi très proche sémantiquement de l'énoncé original.

Les quatre énoncés suivants sont tous tirés du *COCA* : les substantifs *feel* et *feeling* y sont qualifiés par les mêmes adjectifs et apparaissent dans des contextes tout-à-fait comparables. Dans les exemples n°3 et 4, *feel* et *feeling* ont tous les deux pour épithète l'adjectif *airy*, tandis que dans les énoncés n°5 et 6, ils sont tous les deux complétés par le syntagme prépositionnel *of the room*. Les énoncés n°3 et 4 se rapportent à l'atmosphère d'une maison, les énoncés n°5 et 6 à celui d'une pièce.

(3) The overall size of the house is modest – 2,500 square feet – but the double-height living room and open-plan kitchen and dining room give it an **airy feeling**. Roomy porches and patios offer additional living space. (COCA, *Country Living*, 2006, Vol. 29, Iss. 2)

(4) A splashy color combination of citrus green and cheerful pink gives this coastal cottage fun-loving personality. Prominent porch detailing enhances the entry with an **airy feel**. The house is from a revised Southern Living plan called the IslandStyle House [...]. (COCA, *Southern Living*, 1996, Vol. 31, Iss. 6)

(5) Cabinetry Ashton Maple beadboard cabinets from Thomasville Cabinetry suit the country **feel of the room**, while the Pearl painted finish brightens the look. (COCA, *Country Living*, 2006, Vol. 29, Iss. 3)

(6) Wicker furniture is often used because it blends with the outdoor **feeling of the room**. (COCA, *San Francisco Chronicle*, 1993)

Peut-on conclure de ces exemples que l'équivalence apparente entre les deux lexèmes soit générale ? Certains énoncés, à la différence des précédents, permettent-ils de déceler des distinctions entre *feel* et *feeling* dans cet emploi particulier ? C'est du moins ce que suggèrent

---

9 Dans cet exemple et les suivants, c'est nous qui soulignons.



certaines différences numériques.

## 2.2. Quelques chiffres

Nous nous intéressons ici aux adjectifs qui apparaissent en fonction d'épithète avec *feel* et *feeling*, les séquences recherchées sont donc du type adjectif + *feel* et adjectif + *feeling* (en précisant que *feel* et *feeling* doivent être des substantifs)<sup>10</sup>. Le tableau n°2 contient une liste des adjectifs qui sont communs à *feel* et *feeling* dans les significations qui nous intéressent. Le tableau n°3 contient la liste des adjectifs qui forment des collocations avec *feel* mais pas avec *feeling*.<sup>11</sup>

<b>Adjectifs</b>	<b><i>Feel</i></b>	<b><i>Feeling</i></b>
AIRY	17	10
AUTHENTIC	7	3
CERTAIN	10	3
CLAUSTROPHOBIC	6	2
COMFORTABLE	9	2
COZY	12	4
DIFFERENT	62	13
DISTINCT	5	1
FAMILIAR	16	3
FESTIVE	10	5
GENERAL	10	7
GOOD	18	7
GREASY	6	3
GREAT	16	3
INTIMATE	11	12
MODERN	18	8
NATURAL	13	3
NOSTALGIC	6	4
OLD	6	1
OPEN	8	13
OVERALL	21	23

10 On trouve dans le COCA 737 adjectifs différents dans les séquences adjectif + *feel* pour 1680 occurrences et 1782 adjectifs dans la séquence adjectif + *feeling* pour 10 085 occurrences. Toutes ces séquences ne sont cependant pas pertinentes dans notre étude puisque *feel* et *feeling* peuvent être employés dans des significations qui ne sont pas pertinentes ici.

11 Dans les tableaux n°2 et 3, les adjectifs apparaissent dans l'ordre alphabétique.

PERSONAL	7	1
REAL	7	2
RELAXED	7	4
ROMANTIC	9	1
SIMILAR	19	2
SMALL-TOWN	7	4
SOLID	54	7
SPECIAL	8	9
STRONG	4	7
TIMELESS	10	3
UNIQUE	6	1
WARM	6	6
WHOLE	8	6
WONDERFUL	5	3

**Tableau n°2. Adjectifs pertinents pour cette étude et communs à *feel* et *feeling* (nombre d'occurrences pertinentes dans le COCA)**

Nous retenons ici les adjectifs qui apparaissent avec *feel* et *feeling* et qui sont pertinents sémantiquement dans cette analyse<sup>12</sup>. Ont d'abord été pris en compte les adjectifs qui apparaissent à plus de cinq reprises dans le COCA avec *feel* et *feeling* ; une fois cette première sélection opérée, les occurrences véritablement pertinentes pour chaque adjectif sélectionné ont ensuite été recomptées manuellement. Comme le met en évidence le tableau ci-dessous, ils sont relativement peu nombreux puisqu'on en dénombre une quarantaine et les séquences adjectif + *feeling* / *feel*, sont relativement peu fréquents dans le COCA. Nous travaillons donc ici avec un nombre limité d'occurrences.

Adjectifs	<i>Feel</i>	Adjectifs	<i>Feel</i>
BETTER	18	SILKY	13
DAMP	11	SLIMY	5
HEAVY	6	SMOOTH	22
INCREDIBLE	2	SOFT	79
LUXURIOUS	6	SOFTER	24
NEW	11	SPONGY	6
NICE	6	SWEET	11
PLEASANT	10	TACTILE	13
POWERFUL	5	VELVETY	10

12 Nous n'avons pas tenu compte, par exemple, des séquences adjectif + nom dans lesquelles *feeling* renvoient aux sentiments éprouvés par le sujet expérimental, comme « uneasy feeling » ou « strange feeling », par exemple.

ROUGH	7	WESTERN	10
-------	---	---------	----

**Tableau n°3. Adjectifs qualifiant *feel* mais pas *feeling* (nombre d'occurrences pertinentes dans le COCA)**

On trouve aussi quelques adjectifs qualifiant *feeling* mais pas *feel* : *true* (1 occurrence) et *spacious* (7 occurrences).

On s'aperçoit ainsi qu'en règle générale, *feel* est plus fréquent avec ces adjectifs que ne l'est *feeling*. Les cas dans lesquels *feeling* est plus fréquent sont les suivants : *strong* (7 occurrences de *feeling*, 4 occurrences de *feel*), *special* (9 occurrences de *feeling*, 8 occurrences de *feel*), *overall* (23 occurrences de *feeling*, 21 occurrences de *feel*) et *true* (1 occurrence de *feeling*, aucune occurrence de *feel*) d'une part, et *open* (13 occurrences de *feeling*, 8 occurrences de *feel*), *intimate* (12 occurrences de *feeling*, 11 occurrences de *feel*), *spacious* (7 occurrences de *feeling*, 4 occurrences de *feel*) d'autre part<sup>13</sup>.

On peut déjà tirer quelques conclusions de ces différences numériques : *feeling* semble apparaître plus fréquemment avec des adjectifs relativement vagues ou généraux (*overall*, *special*), qui ne disent rien de la nature même de la sensation évoquée, ainsi qu'avec ceux qui renvoient eux-mêmes à un sentiment, c'est-à-dire qui qualifient une atmosphère par le sentiment qu'elle suscite (*intimate*) ou sur la sensation qu'éprouve l'expérient (*open*, *spacious* : il s'agit là de la sensation d'avoir de l'espace).

A l'inverse, il est totalement absent des sensations pures, du toucher physique auxquels peut être associé *feel* (*soft*, *smooth*, *silky*, *tactile*, *damp*, *rough*, *velvety*, *spongy* ou encore *slimy*).

En d'autres termes, *feeling* forme des collocations avec des adjectifs qui renvoient clairement à des sentiments ou qui dénotent des sensations telles qu'elles sont vécues par l'expérient, c'est-à-dire qui qualifient tout autant l'état d'âme de l'expérient que l'objet qui suscite la sensation : celui-ci est qualifié par l'intermédiaire de ce que ressent l'expérient.

Il en va différemment avec *feel* : celui-ci est compatible avec tous les adjectifs, que ceux-ci renvoient aux propriétés physiques de l'objet qualifié, notamment à sa texture, aux sentiments de l'expérient ou à d'autres adjectifs, que nous détaillerons plus loin (cf. 2.3). *Feel* paraît caractériser l'objet perçu lui-même davantage que ne le fait *feeling* (cf. *powerful*, *heavy*, *Western*).

Examinons quelques exemples d'adjectifs plus fréquents avec *feel* qu'avec *feeling* :

(7) The 57-story Vdara has a **modern feel** but is still warm and inviting, with bright colors like orange and purple splashed about the dark wood decor. (COCA, *San Francisco Chronicle*, 2009)

Cet énoncé est proche de « the building looked modern » mais il ne dit rien de ce que ressentent les clients de l'hôtel dont il est question.

Par ailleurs, l'examen des substantifs qui apparaissent comme complément du nom de *feel* et *feeling* permet d'avancer dans l'analyse. On s'aperçoit là aussi de certaines régularités statistiques :

*Feel of*+ substantif apparaît avec des constructions telles que *of silk*, *of metal* :  
*feel of silk* : 5 occurrences, *feel of metal* : 4 occurrences,  
*feel of rain / sand / skin* : 3 occurrences

<sup>13</sup> Ces adjectifs sont à peine plus fréquents avec *feeling* qu'avec *feel* mais cette inversion de la tendance générale selon laquelle *feel* est plus fréquent que *feeling* dans ces séquences attire l'attention.

*Feeling*, quant à lui, est absent ou très rare avec ces collocations (1 occurrence de *feeling of metal*, aucune occurrence de *?feeling of silk* ni de *?feeling of rain* ou *?feeling of sand*).

On trouve, en revanche, des collocations telles que *feeling of spaciousness* (16 occurrences), *of movement* (13 occurrences), *feeling of space* (11 occurrences), *feeling of weightlessness* (5 occurrences), *feeling of motion* (5 occurrences), beaucoup plus rares avec *feel* (*feel of spaciousness* : 1 occurrence / *feel of movement* : 1 occurrence, *feel of space* : 3 occurrences). Il s'agit là de « noms abstraits », qui renvoient à l'impression qu'a l'expérient face à la scène qui lui est soumise.

En voici quelques exemples :

(8) Instead, he pulls out a spool of thread that has been synthesized using genetically engineered bacteria. It has the **feel of silk** -- velvety soft, but tough. (COCA, *Technology Review*, 1998, Vol. 101 Issue 5)

(9) “The porch gives the cabin a **feeling of spaciousness**,” says the architect. (COCA, *Sunset*, 2004, Vol. 212, Iss. 6)

(10) “I want my paintings to be dynamic – to convey a **feeling of movement**,” says artist Cesar Santander, who uses an airbrush to make photo-realistic paintings of antique toys, carousels, and dolls swirling with vibrant, primary colors. (COCA, *American Artist*, 1991, Vol. 55 Issue 584)

(11) Archways give a small house a **feeling of space**. (COCA, *San Francisco Chronicle*, 1997)

(12) In the living room, highgloss epoxy floors and polycarbonate dining chairs create a **feeling of weightlessness**. (COCA, *Sunset*, 2007, Vol. 218, Iss. 5)

(13) The loftiness of the cloud-spattered sky, the sparkling drift of the Seine on the left, and the crisp clarity of the light and shadow effects conjure up the palpable atmosphere of a fine day. The expansive **feeling of openness** strikingly acknowledges Haussmann's success in bringing light and air to the formerly dark and cramped area around the Seine. (COCA, *Sunset*, 2007, Vol. 218, Iss. 5)

(14) The photographer needs to think about the action and the shutter speeds needed to stop that action. Or, on the other hand, remember that you want the image to convey the **feeling of motion**. (COCA, *PSA Journal*, May 2006, Vol. 72 Issue 5)

Là encore, tout se passe comme si *feel* se trouvait du côté de la matière, de ses propriétés tangibles, concrètes et *feeling* du côté du ressenti de l'expérient, de l'impression qui lui est donnée par ce qu'il observe.

### 2.3. Différences sémantiques

Pour progresser davantage dans notre analyse, examinons de plus près quelques exemples :

(15) We used to carp a lot about the interior of inexpensive cars, decrying their cheapness of materials, their sloppiness of assembly, **the overall feeling of chintziness**. (COCA,

*San Francisco Chronicle*, 2007)

(15') Inside is not much better. We used to carp a lot about the interior of inexpensive cars, decrying their cheapness of materials, their sloppiness of assembly, **the overall feel of chintziness**.

Ici, *feeling* renvoie à la sensation véhiculée par la voiture, dont le style est voyant, criard, voire vulgaire ; si l'on substitue *feel* à *feeling*, l'énoncé renvoie plutôt à la matière elle-même, le chintz.

Dans certains cas, l'utilisation de *feel* est même être exclue :

(16) I found that the dynamic energy expressed within a brushstroke had a tremendous effect on **the overall feeling of gesture** in the figures. Interestingly, not only the character but the direction of the stroke was important. (COCA, *American Artist*, 2004, Vol. 68 Issue 746)

(16') \*?I found that the dynamic energy expressed within a brushstroke had a tremendous effect on **the overall feel of gesture** in the figures. Interestingly, not only the character but the direction of the stroke was important.

Ici, l'idée de mouvement ne peut pas être véhiculée par *feel* ; il en va de même dans l'exemple n°18 :

(17) "I try not to become too influenced by images from past artists. Instead, I try to paint from my individuality – I try to find something new to say about a subject that adds to the body of work." Phillipson says he finds working in series helps him in his goal of capturing **an overall feeling** from a subject. "It takes four or five paintings from the same theme to do justice to an experience," he asserts. (COCA, *American Artist*, 2007, Vol. 71, Iss. 773)

(17') \*? "I try not to become too influenced by images from past artists. Instead, I try to paint from my individuality – I try to find something new to say about a subject that adds to the body of work." Phillipson says he finds working in series helps him in his goal of capturing **an overall feel** from a subject. "It takes four or five paintings from the same theme to do justice to an experience," he asserts.

Là encore, l'idée d'impression donnée par un sujet pictural ne peut pas être exprimée par *feel*.

Quand les deux lexèmes sont possibles et acceptables, les anglophones interrogées notent des nuances sémantiques entre certains énoncés. Dans les deux énoncés suivants, par exemple, bien que les deux substantifs qualifient l'atmosphère de l'endroit, *feeling* rendrait aussi compte des sentiments du sujet expérimenté. *Feel*, en revanche, désigne une atmosphère existante, une réalité qui est présentée comme antérieure et extérieure au sujet expérimenté mais perçue par celui-ci. En d'autres termes, *feel* semble objectiver une atmosphère. Revenons à l'exemple cité plus haut :

(1) A school like ASIJ offers many of the advantages of a top-flight US private school, including small class size, talented faculty, and extracurriculars such as strong art and music programs, TV and radio studios, and of course exposure to Japanese language and culture. Yet in many ways, ASIJ has the open and **casual feel** of a US public school. For some US nationals living abroad, a school like ASIJ offers advantages children would not receive at home. (COCA, *Christian Science Monitor*, 2002)

(1') Yet in many ways, ASIJ has the open and **casual feeling** of a US public school.

Si, comme nous l'avons vu, ces deux énoncés sont considérés comme très proches, certains locuteurs notent que *feel* traite plutôt du style de l'école et *feeling* de l'impression subjective de ceux qui y sont confrontés. Ceci serait en accord avec le fait que plusieurs adjectifs qui forment des collocations avec *feel* soient absents ou très rares avec *feeling*. Citons par exemple *traditional* (15 occurrences de *traditional feel*, aucune occurrence de ? \**traditional feeling* dans le sens qui nous intéresse ici)<sup>14</sup>, *Western* (10 occurrences de *Western/western feel* – 0 occurrence de ? \**Western/western feeling*) *efficient* (5 occurrences de *efficient feel*, aucune occurrence de ? \**efficient feeling*) et *driving* (10 occurrences de *driving feel*, aucune occurrence de *driving feeling* dans le sens ici à l'étude)<sup>15</sup>. Voici quelques exemples de ces collocations :

(18) It's got an unapologetically **traditional feel** that will appeal to skiers who drive into the front cuffs of their boots. Tip rocker adds some maneuverability and, but ultimately this ski likes to live on edge making GS turns at speed. (COCA, *Skiing*, 2015 *Gear Guide*, Vol. 67 Issue 3 )

(19) The former 19th-century waterfront palace looks to the hills on the city's Asian side and has 170 guest rooms and suites. Its hand-painted ceilings, handmade mirrors by Hiref and Ottoman-themed art give the otherwise contemporary quarters a **traditional feel**. (COCA, *Town and Country*, 2010, Vol. 164, Iss. 5359)

(20) In Glenview's Glen Town Center, Ted's Montana Grill has a **western feel** with lots of mahogany, pressed tin ceiling and brown paper on the tables. (COCA, *Chicago Sun-Times*, 2006)

(21) The frame has an impressively unified, **efficient feel**, and there's just enough give to let you confidently rail high-speed corners. (COCA, *Bicycling*, 2012)

(22) Plants don't have to be overhauled to accommodate different cars, and the car bodies don't have to be retrofitted for snazzy features. And engineers will be able to mix and match components to avoid the danger of every car's having the same **driving feel**. (COCA, *Forbes*, 2002, Vol. 170 Issue 12)

*Feel* désigne plutôt une impression prédéfinie, parfois un style. C'est la raison pour laquelle il peut servir à catégoriser, à étiqueter, à objectiver un sentiment, comme on le voit avec *traditional* et *western* : il identifie un type prédéfini d'ambiance plutôt qu'il ne renvoie à une atmosphère telle qu'elle est ressentie par le sujet. *Feeling*, au contraire, désigne ce qui serait validé par le vécu de l'expérient : c'est une émotion attestée, actualisée.

De ce point de vue, *driving* se rapproche de ces deux adjectifs au sens où le *driving feel*, c'est une des composantes qui permet de caractériser une voiture, *driving* joue le rôle de classifiant (cf. exemple n°25).

---

14 On trouve certes une occurrence de *traditional feeling* dans le COCA, mais il s'agit des sentiments éprouvés par les sujets expérient : « Protests in front of the U.S. and British embassies were the largest anti-West demonstrations since the Cultural Revolution in the 1960s. The protests heightened the **traditional feeling** of humiliation of a weak China, bullied by the West over the past 150 years, but resisting in periodic outbursts of Chinese nationalism. »

15 Là encore, on trouve une occurrence de *driving feeling* dans le COCA mais il renvoie au sentiment subjectif de l'expérient : « The lot passed inspection, and the paperwork ground through slow processes until the check emerged and reached me in the valley, where I was ready, with a new dimension added to my life. I understood and made use of the deep, **driving feeling** brought to me by the changing seasons. »

Enfin, avec *efficient feel*, on arrive au pôle opposé de *feeling* car *efficient feel* paraît aussi proche qu'il est possible d'une qualité objective : *have an efficient feel*, c'est donner l'impression d'avoir un bon rendement, propriété mesurable (cf. exemple n°23).

### 3. Spécificité du sémantisme du prédicat *feel*

Nous avons cherché à démontrer que les substantifs *feel* et *feeling*, bien que très proches sémantiquement dans certains de leurs emplois, présentent néanmoins des différences subtiles, y compris dans les énoncés dans lesquels ils peuvent au premier abord passer pour synonymes. Pour résumer, on pourrait dire que, bien que renvoyant tous les deux aux propriétés de ce qui est perçu, à une « atmosphère », ils font sens par des biais différents. *Feeling* passe par l'intermédiaire d'un ressenti individuel ; dans cette mesure, cette acception de *feeling* est en accord avec les autres significations du lexème.

*Feel*, à l'inverse, paraît plus « objectif » en ce qu'il semble dire une propriété prédéfinie de l'objet en question, qui est ensuite perçue par le sujet expérimenté.

Ainsi, la particularité de ces deux substantifs est qu'ils évaluent une propriété ressentie et qui, en tant que telle, passe nécessairement par la médiation de l'expérimenté, toutefois, ils la traitent différemment: cette médiation est mise en évidence dans le cas de *feeling*, alors qu'elle est masquée dans celui de *feel*.

Ceci est à mettre en lien avec leur morphologie de *feel* et *feeling* : *-ing* permet une nominalisation à partir d'un prédicat, il entérine une relation prédicative. C'est peut-être ce qui justifie que *feeling*, dans les emplois qui nous intéressent, concerne le vécu attesté de l'expérimenté. De plus, il se teinte des autres significations du nom *feeling*, qui renvoie aux sentiments, aux émotions du sujet.

Comme nous l'avons rappelé plus haut, on peut aussi noter que le verbe *feel* est le seul parmi les verbes désignant des sens physiologiques qui permette une telle double nominalisation.

Le verbe *look*, par exemple, est en lien avec le substantif *look* mais le substantif *looking* n'est pas attesté en dehors de cas, plutôt marginaux, de noms verbaux. Le substantif *look* renvoie à la fois à l'action de regarder et à l'aspect visuel (parfois métaphorique) :

(24) Violetta Bitici and her father, Sergio Bitici, who own Macelleria in the meatpacking district, are to open a small Italian restaurant specializing in meat dishes in the fall. It is being designed by Massimo Vignelli with a **modern look**. The landmarked space was once a butcher shop, so there will be a small meat market [...]. (COCA, *New York Times*, 2012)

*Listen*, quant à lui, n'admet de substantivation que pour renvoyer à l'action d'écouter (dans *have/take a listen*, par exemple). *Listening* n'est pas un substantif à part entière, il ne peut être employé que comme nom verbal renvoyant à l'action d'écouter.

Le substantif *taste* renvoie à la propriété de la nourriture goûtée et, de façon prototypique, *tasting* est un nom verbal.

La particularité du verbe *feel* est que, contrairement aux autres verbes de perception, il a une double orientation sémantique en ce qu'il concerne à la fois la perception (tactile, notamment) et émotions et sentiments. Le sémantisme dont il est ici question dans cette contribution est donc désigné par deux biais : celui de la perception d'un objet externe, à l'image des autres noms de perception, et celui de l'objectivisation d'un sentiment ressenti par l'expérimenté (*feeling* est alors conforme aux autres significations qui sont les siennes).

Les propriétés décelables par l'activité dite par *feel* découlent tout autant de l'activité de perception du sujet-expérimenté que des propriétés de ce qu'il perçoit : c'est là ce qui

expliquerait que *feeling*, qui renvoie d'abord à l'actualisation du procès *feel* puisse rejoindre le substantif *feel*.

#### 4. Conclusion

Les substantifs *feel* et *feeling*, bien qu'ils se spécialisent *a priori* chacun dans une facette de la perception, se rejoignent sémantiquement pour qualifier une atmosphère. Dans ce cas-là, bien que de sens très proches, ils semblent malgré tout se distinguer l'un de l'autre en ce que *feel* renvoie à du déjà établi et *feeling* à la perception de l'expérient, d'où des nuances fines entre certains de leurs emplois.

Par ailleurs, on note la situation très particulière du trio *feel* (verbe), *feel* (substantif) et *feeling* (substantif) en ce que *feel* est le seul verbe rde perception qui accepte cette double substantivation, ce qui tient à sa polysémie et à son sémantisme lié aux affects<sup>16</sup>.

Cette étude étudie pourrait notamment être prolongée par celle de *feel* et *feeling* lorsqu'ils renvoient tous les deux à la capacité de comprendre, comme dans les exemples cités plus haut « She has a wonderful feeling for colour » et « She has a real feel for languages », qui constitue un autre pan de l'emploi de *feel* et *feeling* et éclairerait sans doute la problématique de la perception.

#### Références bibliographiques :

- Cetnarowska, B., (1993). *The Syntax, Semantics and Derivation of Bare Nominalisations in English*, Katowice, Uniwersytet Śląski.
- Davies, M. (2008-) *The Corpus of Contemporary American English: 450 million words, 1990-present*. Available online at <http://corpus.byu.edu/coca/>
- Gisborne, N., (1993). « Nominalizations of perception verbs », *UCL Working Papers in Linguistics* 5: p. 23–44.
- Holley, A., (2015). *Le Sixième Sens*, Paris : Odile Jacob.
- Huddleston R., Pullum G. (éd.), (2002). *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge: Cambridge University Press.

---

16 La polysémie du verbe *feel* interpelle. A titre d'hypothèse, qu'il faudrait vérifier par une étude contrastive de large échelle, on peut se demander si des bases neurologiques ne sous-tendent pas les différents sens d'un même verbe. Holley (2015) souligne le rôle très particulier qu'a la sensation tactile au sein des cinq sens. Ainsi, « Certaines sensibilités sont tournées vers le monde extérieur tandis que d'autres, bien moins connues, sont à l'écoute du corps et des signaux qu'il émet à usage interne. Non seulement ces deux types de sensibilités se distinguent par l'origine des signaux qu'elles traitent, à savoir l'environnement ou le corps lui-même, mais elles se différencient aussi par leur devenir dans le cerveau, c'est-à-dire par les voies qu'empruntent leurs signaux, les réseaux neuronaux qu'elles alimentent, l'accès ou non à la conscience des informations recueillies. Mais si, dans beaucoup de cas, sensibilité du dehors et sensibilité du dedans se distinguent sans ambiguïté, ce qui fait que la vue d'un visage ou d'une automobile ne peut être confondue avec une démangeaison ou une sensation de faim, il faut reconnaître que les situations moins claires ne sont pas rares. » (Holley : 2015, p. 20-21). Parmi ces « situations moins claires », la sensibilité thermique : « il est vrai que les sensations thermiques se rapportant à des objets au contact avec le corps fournissent des informations sensorielles que l'on attribue avec quelques raisons à l'environnement. Pourtant les sensations thermiques livrent en dernière analyse la condition physiologique du tissu lui-même et, à ce titre, l'information relève bien de la sensibilité interne. En outre, le sens thermique, comme la douleur, a une forte relation avec l'émotion, même si cette relation est souvent méconnue. » (Holley, 2015, p. 22) En d'autres termes, l'une des sensations dites par *feel*, la sensibilité thermique, mais aussi les émotions, correspondent à un traitement neurologique particulier : contrairement, par exemple, à la vue, ce qui est de l'ordre de certaines sensations tactiles et de certaines émotions (ici, la douleur), est traité par le cerveau comme relevant du corps propre et n'est pas identifié comme étant un objet extérieur. C'est peut-être là l'une des clefs qui permettent d'expliquer l'unité des significations de *feel*, malgré leur apparente diversité.



- Kerleroux, F., (1999). « Identification d'un procédé morphologique : la conversion », *Faits de langues*, n°14, *La catégorisation dans les langues*. pp. 89-100, disponible sur : [http://www.persee.fr/doc/flang\\_1244-5460\\_1999\\_num\\_7\\_14\\_1269](http://www.persee.fr/doc/flang_1244-5460_1999_num_7_14_1269)
- Khalifa J-C. et Miller P., (2010). *Perception et structure linguistiques. Huit études sur l'anglais*, Presses Universitaires de Rennes.
- Lacassain-Lagoin, C., (2007). *La complémentation des verbes de perception en anglais contemporain : formes et sens des comptes rendus de perception directe et indirecte*, Thèse, Université de Pau.
- Lacassain-Lagoin, C., (2012). « It's not what it looks to be! : Déconnexion entre forme et sens dans les énoncés avec verbe de perception à emploi dit "copule" », *E-rea*, 9.2 | 2012, disponible sur : <http://erea.revues.org/2437>.
- MARCHAND, H., (1960). *The Categories and Types of Present-Day English Word-Formation*. Wiesbaden : Otto Harrassowitz.
- Merriam Webster Dictionary*, disponible sur : <http://www.merriam-webster.com/>
- Oxford Learner's Dictionary*, disponible sur : <http://www.oxfordlearnersdictionaries.com/>
- Miller, P., (2008). « Prédication et évidentialité : de l'emploi copule des verbes de perception », *Faits de langue, La prédication*, n° 31-32, 2008, p. 253-262.
- Neveux, J., (2014). « Métaphore grammaticale : le nom en *-ness*, une création lexicale à usage unique », *Lexis* [Online], 8 | 2014, Online since 09 January 2014, disponible sur : <http://lexis.revues.org/261> ; DOI : 10.4000/lexis.261
- Plag, I., (2003). *Word-formation in English*, Cambridge University Press, New York, Port Melbourne, Madrid, Cape Town : Cambridge University Press.
- Riddle, E. M., (1985), « A historical perspective on the productivity of the suffixes *-ness* and *-ity* », in Fisiak J. (ed.), *Historical semantics historical word-formation*, Berlin: Mouton de Gruyter, p. 435-461.
- Souesme, J.-C., (2015). « Les suites lexicales composées de *have a* + nom éventuellement précédé d'un adjectif », *Lexis*, 9, p. 79-93.
- Wierzbicka, A., (1982). « Why Can You Have a Drink When You Can't \*Have an Eat? », *Language*, Vol. 58, No. 4, Dec., p. 753-799.